ICT - Identités, cultures, territoires

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ICT - Identités, cultures, territoires. 2013, Université Paris Diderot - Paris 7. hceres-02031269

HAL Id: hceres-02031269

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031269

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Identités, Cultures, Territoires

ICT

sous tutelle des établissements et organismes :

Université Paris 7 – Denis Diderot

Février 2013

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Identités, Cultures, Territoires - ICT

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	A+	A	A+	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire "Identités, Cultures, Territoires"
Acronyme de l'unité :	ICT
Label demandé :	EA
N° actuel :	337
Nom du directeur (2012-2013) :	Mme Liliane PEREZ
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	Mme Liliane PEREZ

Membres du comité d'experts

Président :	M. Bruno DUMONS, LARHRA-CNRS
Experts :	Mme Natacha COQUERY, Université Lyon 2
	M. Michel FIGEAC, Université Bordeaux 3, (représentant du CNU)
	Mme Sylvie SCHWEITZER, Université Lyon 2
	M. Benoît TOCK, Université de Strasbourg

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Sophie CHAUVEAU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Richard LAGANIER, Vice-Président Recherche de l'Université Denis Diderot

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le laboratoire "Identités, Cultures, Territoires" ou ICT (EA 337) résulte de la fusion en 2005 de deux anciens laboratoires : ICT, regroupant des historiens du Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine, et le Centre d'Etudes et de Recherches Intereuropéennes Contemporaines, accueillant des civilisationnistes d'aires culturelles différentes. De ce fait, la collaboration entre historiens et civilisationnistes fonde l'architecture originale de ce laboratoire.

L'ICT est localisé à Paris 7, bâtiment Olympe de Gouges – 8, rue Albert Einstein – 75013 – Paris, où il dispose de 450 m^2, sur deux étages.

Équipe de Direction :

M^me Lilane PÉREZ, directrice

M. Michel PRUM, directeur adjoint

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	32	30	28
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	
TOTAL N1 à N6	**33**	**31**	**28**

Taux de produisants	***93,33 %***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	61	
Thèses soutenues	24	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	14

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'interdisciplinarité (historiens et civilisationnistes) de ICT a suscité le développement d'approches sur le mode transnational et d'études caractérisées autour de l'interculturalité, privilégiant des analyses à l'échelle mondiale et sur la longue durée. Transversalités scientifiques et études mondialisées des sociétés constituent le champ de compétence majeur d'ICT et l'armature de son projet scientifique. Il en résulte une activité très soutenue depuis la production jusqu'à la formation des jeunes chercheurs - 22 séminaires, co-tutelles, cursus intégrés, aides à la publication, etc. - avec un fort dynamisme en direction des recherches et des partenariats, tant sur le plan local (Paris 7), régional (PRES Paris-Cité, Institut des Humanités de Paris), national (GIS) qu'international (ANR, LABEX, Casa de Velázquez,…). Les effectifs des personnels en font un laboratoire de taille moyenne, tout à fait compatible avec le cadre d'une Equipe d'Accueil (EA). L'équilibre entre histoire et civilisations est maintenu en particulier avec le partage des tâches de la direction du laboratoire entre une historienne et un civilisationniste. Il s'appuie également sur les deux UFR de rattachement, Géographie, Histoire et Sciences de la Société (GHSS) et Etudes Interculturelles de Langues Appliquées (EILA). La fusion a réussi puisque la qualité de la recherche produite demeure incontestable, novatrice sur bien des domaines, donnant la priorité à l'ouverture chronologique et géographique. Ce laboratoire semble avoir trouvé son unité et son mode de fonctionnement, facilités par la bonne entente générale entre les chercheurs et les doctorants. L'ICT s'affiche donc comme une structure de recherche récente, fondée sur l'originalité d'une collaboration entre historiens et civilisationnistes, qui a su en quelques années opérer une véritable mutation pour devenir un laboratoire de qualité se spécialisant dans le champ de l'histoire transnationale et connectée.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le dynamisme scientifique de l'ICT s'appuie sur la qualité de l'activité de la trentaine de chercheurs permanents qui y sont rattachés, accompagnés par une équipe administrative composée d'une gestionnaire et d'une collaboratrice (dont une seule titulaire IATOS) qui doit être renforcée pour assurer la croissance de l'unité. Le thème commun de l'interculturalité qui résulte de l'alliance entre historiens et civilisationnistes, mérite d'être davantage précisé sur le plan problématique puisqu'il regroupe des recherches très diverses, portant aussi bien sur la mixité sociale que l'histoire transnationale.

Cet effort de problématisation générale permettrait d'éviter une impression de foisonnement à la lecture du rapport d'activité, résultant de la multiplicité des travaux entrepris au sein d'enquêtes collectives, de colloques et de projets internationaux. Un resserrement problématique contribuerait ainsi à une meilleure visibilité et lisibilité de l'ICT au sein de la communauté historienne. Une dénomination renouvelée, plus ciblée, des axes (seul l'axe 2 a modifié son intitulé, entre bilan et projet), aurait aussi pour vertu d'afficher la nouveauté des recherches entreprises (et non seulement la continuité).

Si le fil rouge du laboratoire semble être identifié autour d'une histoire transnationale et globale, conforme aux tendances de l'historiographie actuelle, ce qui est un point très positif, il serait opportun que ce choix apparaisse clairement au sein de tous les axes.

Recommandations :

La structuration d'ICT en quatre axes de recherche apparaît assez cohérente. Elle s'inscrit dans la continuité du contrat quadriennal précédent. Chacun des axes est porté par deux membres statutaires, l'un historien, l'autre civilisationniste. Toutefois, pour deux d'entre eux, les thématiques mériteraient d'être davantage précisées (genre, exclusion sociale) et même renforcées au regard des deux autres plus nombreux en terme de chercheurs permanents.

Sur ce dernier point, le soutien de la tutelle principale (en termes de postes à pourvoir) sera le bienvenu pour veiller à l'équilibre des axes. En effet, l'émergence de thèmes novateurs comme l'exclusion sociale et la biologisation des rapports sociaux, devra prioritairement être conçue à partir du fil rouge d'une histoire transnationale caractérisant les recherches au sein de l'ICT, ceci afin d'éviter le risque d'une marginalisation.

Quant à la thématique sur le genre, il serait opportun de privilégier quelques orientations fortes afin de gagner en lisibilité au-delà de l'héritage ("histoire des femmes") dont il est porteur. Une identification plus précise autour des thématiques développées permettrait de dépasser le seul intitulé "genre" qui est plus une catégorie d'analyse qu'une thématique de recherche. L'équipe actuelle développe des thèmes globalisants comme "sexualité" et "famille" auxquels pourraient probablement se joindre des thématiques développées dans d'autres axes : "ethnicité et genre" (axe 1) ou "biologisation des rapports sociaux" (axe 2).

Ceci étant, le comité d'évaluation est lui-même conscient que tout regroupement en thèmes ou domaines d'activité dans le cadre d'un projet de laboratoire demeure un exercice très difficile. La dynamique pluridisciplinaire fait partie de l'héritage et de la richesse actuelle de l'Université Paris 7. Aussi faut-il veiller, autant que faire se peut, à maintenir l'équilibre entre historiens et civilisationnistes dans le prochain quinquennat (politique de recrutement liée aux départs à la retraite).

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les membres permanents de l'ICT présentent de nombreuses publications à leur actif, souvent dans des revues et des éditions renommées et reconnues. L'annexe détaillée des publications témoigne de la qualité et de la densité de la production scientifique au sein de l'ICT, même si, proportionnellement, les publications lourdes comme les ouvrages individuels, sont le fait d'un nombre limité d'enseignants-chercheurs.

Presque tous les chercheurs titulaires sont publiants : 914 publications au total avec les associés et les doctorants. Ces derniers ont reçu l'opportunité de publier dans une revue appropriée *Encyclo*.

L'orientation internationale de la production scientifique (24 %) constitue un réel point fort de l'ICT. Un effort conséquent est porté sur l'élaboration de nombreux partenariats et projets internationaux dont deux ANR récemment validées.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

La collaboration entre historiens et civilisationnistes constitue ici un point fort dans le rayonnement du laboratoire permettant de nouer des liens universitaires solides avec des parties du monde encore peu sollicitées comme l'Europe de l'Est et l'Amérique latine. Des liens académiques sont également noués avec des structures récentes de recherches comme le PRES Paris-Cité ou le labex DynamiTE ou encore l'Institut Emilie du Châtelet (IEC) pour l'équipe "Genre", ce qui permet le financement de plusieurs bourses doctorales. En matière d'organisation de manifestations scientifiques, ce sont près d'une soixantaine de colloques et de journées d'études (58) qui ont été organisées par l'ICT, jusqu'à 16 en 2012 dont la priorité est donnée à l'international.

Les membres d'ICT collaborent également à des comités éditoriaux de revues françaises et étrangères, au rayonnement international, ainsi qu'à des instances d'expertise scientifique, en particulier étrangères. Des chercheurs étrangers ont récemment été accueillis au sein de l'unité. Outre les relations déjà soutenues avec des instances universitaires en Europe de l'Est et en Amérique latine, l'ICT renforce ses liens institutionnels avec des universités italiennes et nord-américaines et s'ouvre quelque peu à des collaborations avec l'Asie. L'ICT atteste donc de solides atouts dans le cadre du rayonnement et de l'attractivité académiques.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'ICT a le souci de nouer des liens avec l'environnement institutionnel extérieur. Des relations étroites ont été établies avec les collectivités territoriales, notamment avec la région Ile-de-France et ses réseaux de recherche comme les DIM (Domaines d'Intérêt Majeur) et l'Institut Emilie du Châtelet. Des collaborations ont été mises en œuvre avec des institutions culturelles telles que la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI). Des membres permanents du laboratoire assurent le relais auprès d'acteurs économiques et sociaux comme la RATP, la SNCF, le Comité d'Histoire de la Sécurité Sociale ou ATD-Quart-Monde. Ils participent également à des activités de diffusion et de vulgarisation du savoir historique auprès d'associations, de syndicats et des médias publics ou privés. Ce lien avec la société civile est aussi mis en avant par la participation aux journées de Blois, à différents salons du livre ou fêtes de la science.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'ICT présente le statut d'une Equipe d'Accueil. Son fonctionnement administratif est assuré par le binôme d'une directrice et d'un directeur adjoint, traduisant l'étroite collaboration entre historiens et civilisationnistes. L'interdisciplinarité s'exprime également au sein de la gouvernance des quatre axes, dirigés chacun par deux membres du laboratoire, le plus souvent entre un historien et un civilisationniste (sauf pour l'équipe "Genre" avec deux historiens.

La structuration en quatre axes exprime, à ce jour, l'équilibre des forces scientifiques au sein de l'unité. La direction est accompagnée d'une petite équipe administrative avec une assistante (ITA) et une collaboratrice (vacataire dont le poste serait à titulariser), très investies dans leurs fonctions, qui assurent l'organisation financière, logistique et technique dont le site du laboratoire qui donne une image satisfaisante de l'ensemble de ses activités. Reste qu'une lettre d'information distribuée largement au sein de la communauté historienne permettrait de faire davantage rayonner les activités du laboratoire et serait une source précieuse d'information pour tous les chercheurs travaillant sur ces mêmes domaines de spécialité.

Le fonctionnement de la vie scientifique repose sur le rôle de la direction, entouré d'un conseil de laboratoire, réuni cinq à six fois par an, où sont soumis et discutés les projets de l'ICT. Celui-ci est pleinement associé au processus de décision, permettant ainsi une gestion plus collective. Deux assemblées générales annuelles sont également organisées.

Sur la question du financement de l'unité, malgré le contexte de restriction budgétaire, l'Université Paris 7 lui témoigne son soutien et son encouragement en lui allouant un budget qui lui permet d'assurer sa croissance (37 000 € en 2008, plus de 51 000 € en 2013). Elle l'accueille dans ses nouveaux locaux (environ 450 m^2) du bâtiment Olympe de Gouges (Campus Paris Rive Gauche), malheureusement et à cause de contraintes architecturales, peu accessibles au visiteur extérieur.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'ICT est rattaché à l'Ecole Doctorale (ED EESC 382) de Paris Diderot qui réunit six disciplines (géographie, économie, sociologie, anthropologie, philosophie politique, histoire). Le laboratoire accueille 61 doctorants tandis que 24 thèses ont été soutenues. La plupart des doctorants sont inscrits depuis moins de cinq ans ; le quart provient d'universités étrangères.

Cette internationalisation des doctorants et des thématiques résulte des efforts qui ont été faits en direction des formations de masters privilégiant une pluralité d'aires culturelles. Les doctorants participent à l'organisation des séminaires tandis que certains ont pris l'initiative d'en créer avec le soutien, notamment financier de l'ICT. Ils disposent depuis 2012 d'une revue, *Encyclo*, deux numéros par an, qui leur est spécialement destinée pour présenter l'état de leurs travaux ou une première recherche.

Lors de la visite, les doctorants ont exprimé au comité leur satisfaction d'être entendus et intégrés au sein de l'ICT qui déploie différentes stratégies pour le financement des thèses et l'obtention de contrats doctoraux. La plupart d'entre eux estiment avoir les moyens de se rendre à l'étranger pour participer à des rencontres internationales ou obtenir des bourses en vue d'un séjour de courte ou longue durée. L'ICT incite également ses doctorants à intégrer les réseaux internationaux de formation qu'il s'agisse de cursus italien ou franco-argentin mais aussi par le biais des co-tutelles ou co-directions avec des universités et des professeurs étrangers. Quant aux enseignements de master, ceux-ci sont systématiquement rattachés aux séminaires des axes, permettant une initiation à la recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Fort de son ouverture chronologique et internationale et de sa collaboration entre historiens et civilisationnistes, l'ICT développe un solide pôle de compétences sur une histoire globale et transnationale privilégiant les questions de genre, de migrations, de précarité et de savoirs. Le projet scientifique du laboratoire s'en trouve ainsi renforcé mais il reste encore à mieux définir l'identité de chaque axe pour affiner davantage la cohérence générale. L'engagement de l'ensemble des membres titulaires s'affiche clairement dans les quatre axes thématiques.

L'appartenance à deux axes (fréquente) est un bon signe de circulation intellectuelle, de même que l'organisation de colloques internationaux du laboratoire (*Mobilités et circulation des savoirs*, 17-19 novembre 2011) et de séminaires inter-axes (*Du cosmopolitisme à l'internationalisme. Peut-on être "citoyen du monde" à l'heure des mondialisations ? (XV°-XXI° siècles)*, 2012). Le projet scientifique est ici parfaitement réalisable. Il traduit la capacité de cette unité récente à s'inscrire dans les grands défis historiographiques du moment. Le comité invite donc à poursuivre la réflexion sur l'organisation des axes et encourage le laboratoire dans son évolution future, notamment vers une articulation en trois axes qui correspondrait mieux, à n'en pas douter, au nombre de chercheurs. Celle-ci devra être obtenue sur le prochain quinquennal.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Territoires, mobilités, pouvoirs

Nom du responsable : Mme Sophie Cœure et Mme Pilar Gonzalez Bernaldo

Effectifs

Effectifs de l'équipe	**Nombre au 30/06/2012**	**Nombre au 01/01/2014**	2014-2018 **Nombre de produisants du projet**
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**11**	**11**	**11**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	27	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

La première caractéristique de cette équipe qui prend la suite d'une équipe homonyme, est celle de l'interdisciplinarité entre historiens et civilisationnistes.

L'équipe fonctionne cependant davantage, apparemment, comme une juxtaposition d'axes, voire de projets, que comme une vraie équipe de recherche. Les axes sont au nombre de trois : "Territoires et réseaux de l'économie", "Mobilités, échanges transnationaux et interactions socio-culturelles", "Territoires politiques : constructions de la souveraineté, frontières".

Parmi les points tout à fait positifs du bilan, on peut compter le montage du projet ANR ENPRESA. Il n'apparaît toutefois pas clairement si le porteur de ce projet, annoncé comme membre titulaire mais qui est également membre titulaire du Groupe d'Archéologie Médiévale de l'EHESS, maintient ce projet au sein de l'ICT. La participation au projet ANR PRIVILEGES est également un point positif. Plus largement, le grand nombre de projets mené en collaboration avec d'autres équipes de recherche, en France et à l'étranger, est également à souligner, d'autant que ces collaborations sont souvent transdisciplinaires. Dans la présentation du bilan cependant, il faudra veiller toutefois à ce que le nombre et la diversité de ces coopérations n'étouffent pas celles qui pourraient être considérées comme stratégiques ou emblématiques.

L'équipe a fait soutenir neuf thèses et héberge 27 thèses en cours, ce qui confirme son dynamisme.

Le projet 2014-2018 reprend le même titre général et les mêmes thèmes d'axes que ceux du quadriennal en cours.

* L'axe "Territoires et réseaux de l'économie" a comme projet majeur le projet ANR ENPRESA, qui repose sur un dépouillement d'archives inconnues jusqu'à présent, en cherchant à mettre en lumière les réseaux, mais aussi les pratiques, d'une compagnie de marchands. Le projet de colloque *Cultures techniques et économie lyonnaise* paraît lui plus isolé et moins développé.

* L'axe "Mobilités, échanges transnationaux et interactions socio-culturelles" présente des projets davantage structurés et réfléchis. Les projets sur la régulation des mobilités et sur la circulation des savoirs sont précis, argumentés et convaincants. Dans l'ensemble, ils portent sur la place du public dans des phénomènes qui relèvent a priori plutôt du privé, que ce soit par l'encadrement des mobilités de groupes ou dans la mise en place de savoirs d'Etat et le contrôle de leur régulation. Ces thématiques sont importantes et d'actualité, ce qui leur a valu un soutien soit de la part d'institutions partenaires, soit de programmes de recherche.

* L'axe "Territoires politiques : constructions de la souveraineté, frontières" développe un projet sur les échanges et stratégies sur la longue durée entre Orient et Occident qui présente quelques risques d'aligner des généralités déjà connues, mais aussi l'opportunité, peut-être, de mettre en évidence des aspects neufs et vaut donc la peine d'être mené. Le projet sur les politiques patrimoniales de l'exil paraît davantage neuf, du moins dans sa mise en valeur de documents.

La structuration de ces projets est parfois un peu contestable mais peu important au regard de l'architecture générale.

Il faut surtout retenir, d'une part la qualité des résultats déjà obtenus, d'autre part l'ambition, le dynamisme, le caractère international et interdisciplinaire du programme déposé, enfin l'adéquation entre ce dernier et les moyens, en quantité et en qualité, de l'unité.

Équipe 2 : Exclusion, minorités, marginalités

Nom du responsable : M. André GUESLIN et M. Michel PRUM

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	10		9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**10**		**9**

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	20	
Thèses soutenues	10	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'axe 2 a connu, entre le bilan et le projet, un léger glissement thématique puisque "Exclusion, minorités, marginalités" est devenu "Exclusion sociale, biologisation des rapports sociaux". Suivant la bipolarité qui fait l'originalité du laboratoire ICT, l'axe 2 est dirigé par un historien et un civilisationniste. Centré sur l'étude de l'exclusion qui reprend une thématique historique de Paris 7, l'axe est très marqué par la personnalité de l'un de ses directeurs comme le souligne le très grand nombre de thèses qu'il a dirigées.

Les recherches menées par cet axe correspondent tout d'abord à une véritable demande sociale et les promoteurs de cette thématique l'ont parfaitement compris. C'est ainsi que les chercheurs se sont investis dans la préparation du Colloque international *Histoire de la cécité et des aveugles. Représentations, institutions, archives. Une perspective internationale* du 26 au 30 juin 2013. Ce colloque est organisé avec le partenariat de la fondation Singer-Polignac et la Fédération des Aveugles et Handicapés visuels de France, ce qui confirme l'audience du laboratoire dont les capacités scientifiques sont ainsi reconnues.

Dans cette thématique, l'équipe jouit d'une véritable lisibilité internationale. Elle fédère un réseau international (France, Italie, Portugal, Grande-Bretagne, Etats-Unis) sur l'histoire du handicap dans la perspective de mettre en place un pôle de *Disability Studies* à Paris-Diderot. Le colloque international *Missions et colonialisme* qui s'est tenu en octobre 2012 au Lesotho, en collaboration avec l'ENS de Cachan, est tout à fait représentatif de cette audience.

Le nombre assez important de doctorants dans cette thématique confirme une incontestable capacité à rassembler les jeunes chercheurs. L'interaction avec l'environnement social et culturel est un point extrêmement positif. Sur la thématique de la grande pauvreté, l'axe travaille en liaison avec l'association ATD-Quart Monde. Sur la thématique de la protection sociale, l'axe travaille en liaison avec le Comité d'Histoire de la Sécurité Sociale et sur la thématique du darwinisme avec l'Institut Charles Darwin.

On peut cependant regretter un certain nombre de points qui empêchent cet axe de valoriser son indiscutable potentiel. Il est dommage qu'il souffre notamment d'une rédaction un peu défaillante. Le bilan du précédent quadriennal aurait mérité d'être beaucoup plus détaillé. Il est trop composé d'une juxtaposition de projets et derrière eux, d'individualités. Les sous-axes sur la biologisation des rapports sociaux, l'histoire du handicap, l'histoire du crime, sans parler du projet sur "l'imaginaire" sont collés les uns aux autres. Enfin on remarque, au niveau des enquêtes, une fâcheuse rupture chronologique entre les travaux d'histoire médiévale et l'histoire du crime ou de la pauvreté qui sont centrés sur le XIX° siècle. On déplore un grand vide sur la période moderne.

Nous recommandons une meilleure définition des objectifs pour le prochain quinquennat avec la mise en place d'initiatives clairement communes entre les sous-axes.

Équipe 3 : Genre

Nom du responsable : M^me Gabrielle HOUBRE et M. DIDIER LETT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		5	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		6	
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		0	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		**11**	

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	6	
Thèses soutenues	5	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'axe 3 "Genre" est l'héritier d'une tradition ancienne de l'Université Paris 7, celle initiée par M^me^ Michelle PERROT au début des années 1970 sur l'histoire des femmes. Il est aujourd'hui co-dirigé par une MCF-HDR en histoire contemporaine et un professeur en histoire médiévale. Trois chercheuses et chercheurs sont aussi impliqué·e·s dans d'autres axes du laboratoire, dont le directeur-adjoint du laboratoire, directeur de l'équipe 2. Les membres titulaires et associé·e·s de l'axe « Genre » collaborent aux revues nationales spécialisées dans ce champ (*Clio, Genre et Histoire*) et participent à plusieurs projets nationaux et internationaux.

L'outil "genre" est conçu comme articulé à d'autres catégories (l'âge, le statut social, la profession, etc.) et est pris au sens large de construction sociale et culturelle entre les sexes, tout en englobant les relations entre les femmes et les hommes. Trois grands champs ont été organisés au cours du précédent quadriennal : famille et âges de la vie - les femmes, entre sujets et figures - corps, sexe et sexualités. "Famille et âges de la vie" qui correspond aux recherches, publications et direction de thèses de l'un des membres de l'équipe, offre des directions plurielles autour des structures de la parenté, des relations intrafamiliales, du travail en famille, mais aussi des cultures de l'enfance et de l'adolescence, mais encore de la délinquance. Le deuxième champ (corps, sexe et sexualité) affiche des thématiques bien resserrées et définies - sexe biologique et sexe social ; figures transidentitaires des hermaphrodites et des travesti·e·s ; figures transgressives de la prostitution, de l'homo et bisexualité -, thématiques dont on sait qu'elles sont en outre très ancrées dans les demandes sociales contemporaines. Plusieurs doctorantes y travaillent, soutenues par des allocations doctorales de l'IEC, de même que plusieurs doctorant·e·s étrangères et étrangers.

Le troisième champ, "les femmes, entre sujets et figures", est plus éclectique : il regroupe des études sur les courtisanes, les militaires, les jeunes délinquantes, les migrantes, les intellectuelles engagées ou les féministes, etc. Il devrait sans doute être redéfini et profiter des thématiques dessinées par les projets des prochaines années sur les itinéraires et les identités (coopération franco-argentine) et les savoirs (projet du PRES). Il devrait également tâcher d'impliquer plus fermement des recherches menées dans les trois autres axes (par exemple, le projet international très genré sur *Le travail en famille (XVI°-XIX° siècles)* en association avec l'École Française de Rome et la Casa de Velasquez, piloté par deux EC de l'Université de Rouen est partie de l'axe 1 "Territoires, mobilités, pouvoirs")

Si l'ICT doit, selon les recommandations du comité, se resserrer autour de trois grands axes, il paraît primordial, dans la configuration académique et scientifique actuelle (en particulier la création récente du GIS-Genre ou les dynamiques créées autour de l'IEC, instances auxquelles participe activement Gabrielle Houbre) qu'y figure un axe articulé dans ces problématiques genrées. Cependant, la simple dénomination "Genre" pour cet axe paraît trop générale et fait, par ailleurs, référence plus à un mode de lecture de l'Histoire qu'à des thématiques ou des champs spécifiques. L'association des deux responsables actuels de l'axe ainsi qu'une collaboration élargie et assumée avec d'autres membres du laboratoire, devrait permettre une redéfinition d'une partie de ces thématiques.

Équipe 4 : Savoirs, représentations, transferts

Nom des responsables : M^me Marie-Noëlle Bourguet et M. Laurent Dedryvere

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	**19**		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	14	
Thèses soutenues	11	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Comme les autres axes, l'axe 4 est composé d'historiens (médiévistes, modernistes et contemporanéistes) et de civilisationnistes (anglicistes, germanistes, hispanistes). Les travaux de l'axe portent sur l'histoire des savoirs et des représentations du Moyen Age à nos jours.

Trois problématiques structurent les recherches : la construction des savoirs et des représentations : (enjeux sociaux et politiques) ; les parcours d'acteurs : (réseaux informels ou institutionnalisés ; rôle des espaces de sociabilité dans la circulation des informations et dans les échanges intellectuels) ; la circulation des savoirs et des représentations : (supports matériels ; langues, médiations et traductions en Europe et dans le monde ; commensurabilité et acclimatation des savoirs et des imaginaires).

Comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de laboratoires de SHS, le bilan fait d'abord apparaître la production individuelle des uns et des autres - historiens d'un côté, période par période, civilisationnistes de l'autre, qui parfois se croisent. La production, très riche, met en avant des thèmes divers : savoirs (sciences, médecine, voyages, langues, techniques), spoliations (URSS-Russie), imaginaires sociaux, échanges intellectuels, nationalisme, cinéma, médias.

Des dynamiques collectives permettent de pallier le risque d'éparpillement des recherches. Les membres de l'axe se réunissent une à deux fois par an pour discuter des orientations thématiques et des projets collectifs. Le bilan fait état de 8 séminaires destinés aux étudiants de M2 et doctorants, de plusieurs colloques et journées d'études. S'y ajoutent des expositions, ateliers ou émissions de télévision et de radio.

De nombreux membres participent d'une manière ou d'une autre à des collaborations internationales (accords avec Londres, Berlin, Leipzig, Cluj-Napoca (Roumanie), l'Université de la République (Uruguay), etc.), témoignant aussi du rayonnement de l'axe.

Dans le projet, apparaît la volonté d'approfondir les thématiques communes, en profitant notamment des possibilités de synergie offertes par le PRES, ce qui serait une excellente chose à mettre en œuvre. Le rapport met en avant trois problématiques transversales, renforcées par des recrutements récents au sein de l'axe : l'histoire des sciences et des savoirs, l'histoire des réseaux de sociabilité intellectuelle, l'histoire des représentations. Il présente quatre projets, certains nouveaux, d'autres dans la prolongation du dernier quadriennat :

- Un pôle "émotions", autour d'un colloque international sur le deuil (2013) et d'ateliers et journées d'études sur les émotions positives liées à la grossesse et à l'accouchement ;

- Un pôle pluridisciplinaire "Images et paysages"', constitué d'historiens, de civilisationnistes, géographes et littéraires : il s'agit d'appliquer la catégorie d'émotion à l'étude des paysages, autour d'un séminaire ("paysage et émotion"), d'un colloque international ("Paysages et utopies", 2013), d'un CD-ROM ;

- Un pôle pluridisciplinaire "Technologie, science humaine", constitué d'historiens et de linguistes, autour d'un projet dédié à Johann Beckmann (1739-1811) et au concept de technologie (pour 2013-2015), qui va recevoir un financement de l'Institut des Humanités de Paris et prévoit traduction, journée d'études, colloque international, ouvrage ;

- Un pôle "Jewish business records, early modern trade and merchant culture", projet financé par la Rothschild Foundation Europe 2011-2014 (séminaire) ;

Il est enfin prévu une collaboration renforcée avec le LIED (Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de demain, Paris 7), qui regroupe des spécialistes des sciences exactes et humaines (problématiques liées aux pénuries et au renouvellement des sources énergétiques).

Les quatre projets sont tout à fait passionnants et novateurs. Il serait bienvenu, d'une part, de mieux les articuler sur les trois problématiques transversales définies comme l'ossature de l'axe et, d'autre part, de mettre en valeur la recherche, tout aussi intéressante, des membres de l'axe qui n'apparaissent pas, semble-t-il, dans ces projets ; le tout pour mieux mettre en valeur la cohérence et la richesse de l'axe.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : lundi 11 février 2013 à 9h

Fin : lundi 11 février 2013 à 17h

Lieu de la visite : Bâtiment Olympe de Gouges

Institution : Laboratoire ICT

Adresse : 8, rue Albert Einstein - 75013 - PARIS

Locaux spécifiques visités : ICT : bureaux, salle de réunion, salle de documentation

Déroulement ou programme de visite :

Dès son arrivée à 9h, le comité de visite a été installé dans une salle de réunion de l'ICT, au 6ème étage du bâtiment Olympe de Gouges pour un premier huis-clos durant une vingtaine de minutes. Vers 9h40, la directrice accompagnée du directeur adjoint et de la gestionnaire font visiter au comité les 450 m^2 de locaux occupés par l'ICT et répartis sur deux étages de l'immeuble. Le comité fait ainsi la connaissance de quelques personnels présents. A 10h15, le comité est installé dans une grande salle de réunion en assemblée où sont présents la plupart des membres permanents et une dizaine de doctorants. Cette réunion plénière s'ouvre avec une présentation claire et didactique de l'unité par la directrice, qui s'appuie sur un document "powerpoint" d'excellente qualité. Un premier volet porte sur les points majeurs du bilan des activités générales et des quatre axes que chaque responsable présente sommairement. Un échange d'une trentaine de minutes s'instaure avec le comité. Dans un second temps, à 11h30, le projet scientifique est présenté d'une manière générale par la directrice autour des thèmes de l'interculturalité, des migrations, de la précarité et du genre, puis successivement par les porteurs des quatre axes qui le composent. À 12h10, un second échange s'instaure avec le comité suite à des demandes d'éclaircissement sur différents points du projet. Les débats ont porté entre autres sur un meilleur affichage dans les intitulés des axes pour faire émerger des spécificités thématiques, sur un possible resserrement des axes, les réseaux de recherche internationaux et l'insertion des doctorants. À 12h35, la réunion plénière est achevée. Elle est suivie d'une rencontre en huis-clos avec le vice-président Recherche de l'Université Paris-Diderot, qui présente la place occupée par l'ICT dans le dispositif de la recherche au sein de son université. À 13h15, le déjeuner est pris en commun.

À 14h00, le comité reçoit dans la grande salle de réunion une trentaine de doctorants avec lesquels s'engage une discussion sur leur insertion dans le laboratoire et les conditions de réalisation de leur recherche. Les trois déléguées (représentant les doctorants dans le conseil de laboratoire) présentent les points forts de l'activité doctorale dont les partenariats et les co-directions avec d'autres universités européennes et étrangères. À 14h50, le comité rencontre les personnels de l'équipe administrative qui présentent leurs activités. Il est ainsi expliqué la place importante occupée par les deux personnes en charge de la gestion générale et du pôle technique du site internet et de la communication. Vers 15h25, le comité se réunit pour un second huis clos puis à 16h00 retrouve le conseil de laboratoire pour un premier bilan de la visite. Un échange s'est instauré sur l'impression favorable qui ressort de cette visite pour les membres du comité tant sur le plan scientifique que sur les moyens dont disposent l'unité. Des interrogations sont cependant formulées sur certains points comme le rééquilibrage ou la redéfinition de certains axes. Le comité se retire à 17h et clôt la visite.

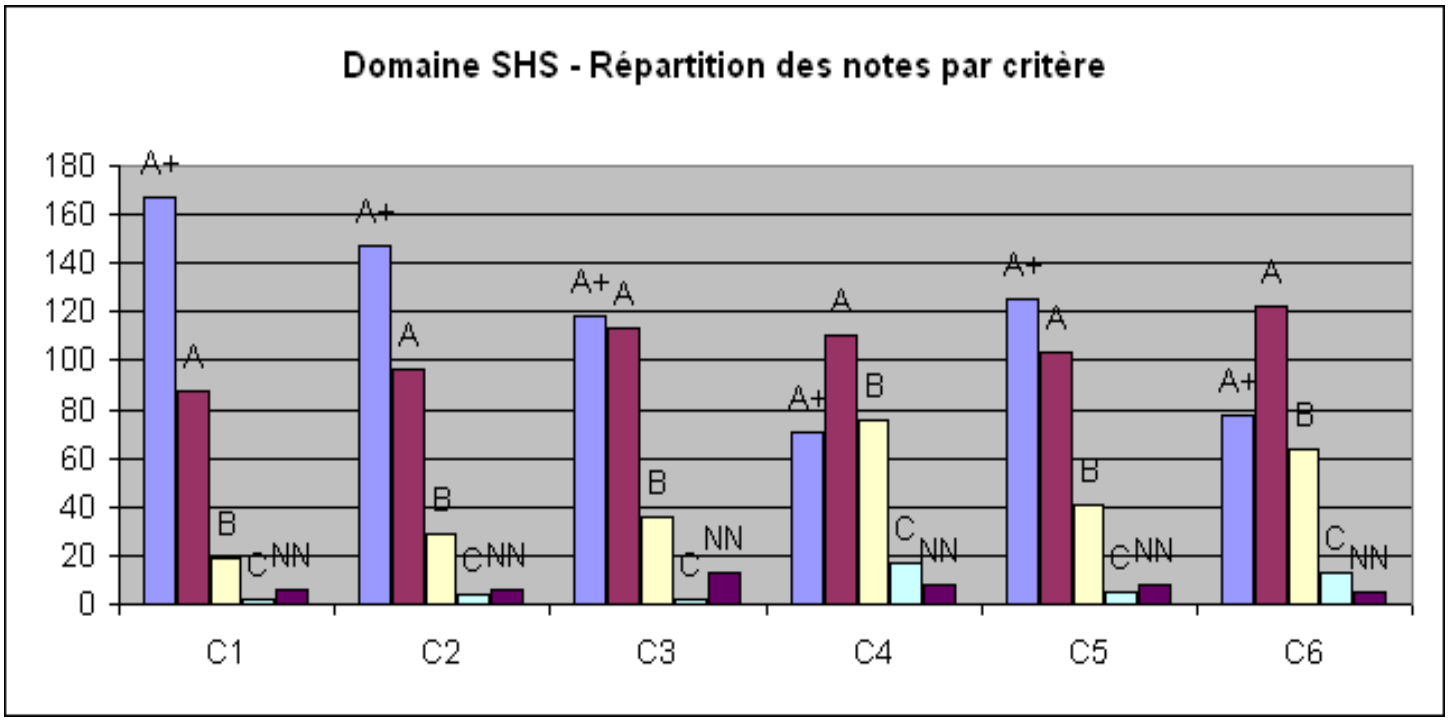
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



7 • Observations générales des tutelles

université PARIS DIDEROT PARIS 7

Le Président

P/VB/RL/NC/YM – 2013 - 129
Paris, le 07 mai 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

S2PUR140006350 - Identités-Cultures-Territoires - ICT - 0751723R

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation du laboratoire Identités, Cultures, Territoires (ICT), rapport qui souligne la qualité d'une recherche interdisciplinaire mêlant historiens et civilisationnistes autour de l'interculturalité, privilégiant des analyses à l'échelle mondiale et sur la longue durée. Le rapport précise également que l'unité a opéré une véritable mutation pour devenir un laboratoire de qualité se spécialisant dans le champ de l'histoire transnationale et globale, ce dont je me réjouis.

A plusieurs reprises, mention est faite d'accompagner le développement de l'unité par un renouvellement des personnels. L'université fera, à la mesure de ses moyens, les efforts nécessaires pour venir en soutien au développement des projets à venir portés par les membres de cette unité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13

SORBONNE PARIS CITÉ SUPÉRIEUR RECHERCHE ENSEIGNEMENT

Liliane Pérez
Professeur d'histoire moderne
Université Paris Diderot-Paris 7
Directrice du Laboratoire Identités-Cultures-Territoires (EA 337)
8 rue Albert Einstein 75013 Paris
01 57 27 72 92
liliane.perez@wanadoo.fr

Paris
17 avril 2013

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'unité par l'AERES suite à la visite du comité du 11 février 2013 (M. Bruno Dumons, président ; Mme. Sophie Chauveau, déléguée scientifique).

Madame, Monsieur

Nous remercions le comité pour la rigueur du travail d'évaluation et pour la qualité de la rédaction du rapport. Nous l'avons lu avec un très vif intérêt. Les ajustements nécessaires sont rares, comme nous l'avons indiqué dans le volet 1 de la réponse. Le rapport nous semble parfaitement exprimer la réalité des activités d'ICT et les conseils suggérés nous paraissent tout à fait pertinents. Nous ne pouvons qu'exprimer notre gratitude envers le comité pour cette utile évaluation.

Nous sommes très sensibles au fait que bien des atouts et des points forts du laboratoire ICT aient été mis en valeur dans le rapport, que ce soit la fusion réussie entre historiens et civilisationnistes et donc la dynamique interdisciplinaire, l'insertion fructueuse dans le champ de l'histoire transnationale et connectée ou encore la qualité de l'activité des enseignants-chercheurs et du personnel gestionnaire.

Il est aussi essentiel pour nous que le comité ait jugé très favorablement la production scientifique, le rayonnement international, les relations avec l'environnement économique et social, l'organisation, la dynamique de formation largement ouverte à l'international et adossée au Master « Histoire et civilisations », ainsi que la faisabilité du projet pour le prochain quinquennat.

Enfin, un aspect crucial du rapport concerne l'attribution nécessaire de postes, tant pour la gestion (avec titularisation nécessaire de notre vacataire) que pour le renforcement des recrutements, notamment en faveur des « thèmes novateurs de l'exclusion sociale et de la biologisation des rapports sociaux ». Dès cette année 2013, nous effectuerons un recrutement de MCF en civilisation américaine sur ces thématiques mais il s'agit de pallier une mutation et non pas de pouvoir une création de poste, ce qui serait extrêmement utile en civilisation.

Nous tenons à cette occasion à remercier la tutelle de son soutien continu à ICT en termes financiers, comme le souligne très justement le rapport. C'est bien sûr un élément déterminant du très bon niveau d'activité de notre unité.

Le rapport nous conforte dans nos orientations scientifiques et nous aide également à améliorer certains aspects, notamment en termes de lisibilité. Sur ce point, **le thème qui fédère historiens et civilisationnistes, l'interculturalité, doit être précisé** comme le suggère le rapport d'évaluation. Nous avons développé ce domaine suivant deux volets, la mixité sociale et l'histoire transnationale. Cette notion est effectivement la pierre angulaire de notre unité et mérite d'être définie. A une période où la conception historique et anthropologique du monde en termes d'aires culturelles est fortement relativisée par la mise en évidence de l'ampleur des circulations culturelles, des transferts et des hybridations identitaires, il nous semble important de porter un double regard.

D'une part, nous cherchons à mettre en lumière les processus par lesquels les aires culturelles se sont constituées en catégories d'analyse, confortant l'influence d'Etats sur des territoires donnés, éventuellement à travers des continents, grâce à des faisceaux de médiations et à des entreprises parfois hégémoniques d'internationalisation.

D'autre part, nous étudions la très grande variabilité des cultures dans les aires ainsi constituées, en rien homogènes, soit que des minorités expriment leurs différences et leur plurilinguisme, soit que des emprunts incessants à d'autres cultures remettent en cause ces découpages du monde, soit enfin que la singularité des expériences individuelles impose de multiplier les niveaux d'analyse au sein de ces espaces.

C'est ce regard décentré et pluriel qui sous-tend notre approche de l'interculturalité, par une attention aux modalités du contact en société, aux métissages et aux circulations. Loin de toute apologie relativiste de la mixité culturelle, nous prenons en compte la puissance des tensions identitaires, le rôle des frontières sans cesse réactivées – territoriales, sociales, linguistiques –, le spectre large des acceptions de l'interculturalité, entre cosmopolitisme, internationalisme, métissage, mondialisation etc. et l'investissement politique et idéologique dont ces notions ont pu être porteuses et continuent de l'être.

En termes de fonctionnement du laboratoire, nous sommes conscients des synergies possibles entre les axes en vue de recomposer la structure du laboratoire pour nous regrouper en trois axes, au lieu de quatre actuellement. Nous avons dès maintenant engagé une réflexion collective en ce sens et examiné une proposition, en vue de suivre la recommandation du comité.

En termes de communication, la suggestion de publier une lettre d'information est une proposition à laquelle nous avions pensé suite à la visite du comité, sous la forme d'une affiche récapitulant les manifestations de la recherche dans ICT pour le dernier quadriennal. Une lettre serait encore plus adaptée à la diffusion électronique. Nous approuvons pleinement cette remarque.

Nous privilégierons maintenant dans notre réponse les observations adressées à **chaque axe de recherche**, sachant qu'elles nous paraissent tout à fait fondées.

Axe 1 « Territoires, mobilités, pouvoirs »

Le rapport évoque la direction du projet **ANR ENPRESA** (p. 9) : ce projet, piloté par ICT, est bien placé sous la responsabilité de Mathieu Arnoux, membre associé d'ICT, qui l'a déposé en son nom.

Concernant la **vie scientifique** de l'axe, le rapport souligne que « L'équipe fonctionne plus comme une juxtaposition de projets que comme une véritable équipe de recherche ». Il s'agit d'un des effets un peu regrettables de la nouvelle modalité de financement de la recherche par appels d'offre. Mais nous avons mis en place certains dispositifs pour « rectifier » ces effets non désirés : le développement des transversales : séminaire du laboratoire, journées d'études et colloques.

De plus, presque tous les membres de l'axe participent au moins à deux enquêtes. Les idées, les débats, les réflexions méthodologiques circulent ainsi.

Enfin, nous réfléchissons à faire évoluer la dénomination de l'axe et à mieux structurer les projets qui nous paraissent « stratégiques ». Ce sera le cas du projet dit *Routes de la Soie* portant sur les échanges entre Orient et Occident sur la longue durée, qui a déjà évolué et dont nous seront amenés à préciser les enquêtes au fil du dialogue en cours avec d'autres structures (Labex DynamiTe, programmes interdisciplinaires du PRES Sorbonne Paris Cité).

Axe 2 « Exclusion sociale et biologisation des rapports sociaux »

Nous reconnaissons une forte diversité de projets qui peut donner le sentiment d'une énumération. Il nous semble que deux réflexions peuvent aider à renforcer **la cohésion de l'axe**. D'une part, le concept d'« intersectionnalité », forgé par la sociologie américaine à la fin du XX^{e} siècle, soulignant la complexité des rapports entre les différentes exclusions, peut être mieux employé comme outil heuristique pour une série de travaux. D'autre part, la récente construction d'une dynamique fondée sur la « biologisation des rapports sociaux » permettra de fédérer les différentes recherches (racisme, eugénisme, exclusion des personnes handicapées, discrimination liée au sexe ou à l'orientation sexuelle). La pauvreté et l'exclusion sociale peuvent aussi se lire dans une perspective d'essentialisation des pauvres - d'une certaine façon « racialisés ».

Les civilisationnistes de l'axe 2 souhaiteraient attirer l'attention sur le travail du **Groupe de Recherche sur l'Eugénisme et le Racisme** (GRER), composante angliciste d'ICT et sur la création de la première **Société française d'Etudes anglophones sur les Femmes, le Sexe et le Genre** (SAGEF), association *nationale* née au sein du laboratoire ICT. Les journées SAGEF-GRER sont un exemple « d'initiatives clairement communes » préconisées à juste titre par le rapport. Cette approche constitue un moyen d'articuler les thématiques de l'exclusion sociale et de la biologisation des rapports sociaux par des regards croisés entre monde anglo-américain et monde francophone.

Enfin, à titre d'information, depuis la visite du comité, le projet ***Visibilité du handicap et de la vulnérabilité face à la subjectivité du savoir*** a reçu une réponse favorable de l'Institut des Humanités de Paris, ce qui sera l'occasion pour ICT de renforcer sa position d'avant-garde sur les *Distability Studies*.

Axe 3 « Genre »

Les responsables de l'axe « Genre » ont conscience du caractère général de leur **dénomination** et sont sensibles aux remarques exposées dans le rapport d'évaluation. Toutefois, ils sont attachés à cette dénomination qui met l'accent sur un concept, des problématiques et une analyse sexuée de l'histoire, prioritairement à des thématiques qui, comme famille, femmes ou sexualités, peuvent être étudiées indépendamment des problématiques de genre. Il s'agit donc bien avant tout d'un axe méthodologique, assumé comme tel, même si des thématiques privilégiées ont été dégagées et qu'elles sont susceptibles d'être effectivement redessinées comme le souligne le rapport d'évaluation. L'Institut des Humanités de Paris (http://institutdeshumanites.fr/), qui promeut la pluridisciplinarité, vient de faire le même choix en instaurant, à côté d'axes thématiques, un axe « **PluriGenre** » pour pluridisciplinarité du genre, en mettant en avant l'outil d'analyse et les problématiques.

Ce choix permet à cet axe de proposer des **projets transversaux** selon une dynamique particulière, ce qu'il a déjà mis en place au laboratoire avec le projet *Itinéraires singuliers et identités plurielles (France-Argentine, XIX^{e}-XX^{e} s.)* auquel collaborent les trois autres axes (il réunit l'ensemble des axes du laboratoire, renforçant ainsi la cohésion d'ICT). C'est aussi le cas du projet *Le travail en famille (XVI^{e}-XIX^{e} siècles),* évoqué dans le rapport p. 13 : il est bien intégré au programme de l'axe 3 « Genre » et il a été conçu dès le départ comme un projet inter-axes car l'une de ses thématiques principales est celle des

relations entre conjoints dans l'entreprise familiale. Cette question a été abordée dans les différentes rencontres organisées (Paris, Glasgow, Rouen) et elle formera le sujet de la session « Liens familiaux et travail entre anthropologie et droit » du colloque de 2014 à laquelle participera également Didier Lett, co-responsable de l'axe 3 « Genre ».

Axe 4 « Savoirs, représentations, transferts »

Le comité recommande de rattacher plus clairement les quatre nouveaux projets aux thématiques générales de l'axe. Afin de faire mieux ressortir les **thématiques fédératrices de l'axe**, nous envisageons de modifier son intitulé « Savoirs, représentations, transferts » deviendrait alors « Savoirs et imaginaires ». Le concept de « savoirs » regroupe tous les projets centrés sur les savoirs scientifiques et techniques. Le concept « d'imaginaire », quant à lui, fait ressortir la démarche interdisciplinaire employée pour rendre compte des représentations, de leur structure et de leurs usages sociaux.

Ces deux termes ne doivent pas être compris en opposition. Dans le cas des paysages, les imaginaires sont indissociables de savoirs géographiques et économiques. Quant à l'anthropologie des émotions et à ses représentations, elles sont étudiées par le prisme des rites ou des pratiques sociales (deuil, maternité), mais aussi par le biais des sciences cognitives. De la même manière, les techniques ne peuvent être pensées sans une étude des imaginaires qui leur sont associés.

Par ces précisions apportées par chaque axe, nous espérons qu'une amélioration de la définition de chacun se dessine et autorise une meilleure cohérence générale. C'est dans cette direction que nous allons approfondir notre analyse commune et par là, entamer une révision progressive de l'organisation du laboratoire.

Arrivés au terme de la première étape de la réflexive collective que nous devons mener pour mettre en œuvre les conseils du comité de visite, nous voudrions témoigner aux collègues qui en furent membres toute notre reconnaissance pour leur investissement dans cette tâche et pour avoir pris le soin de nous indiquer avec simplicité et bienveillance des remarques qui nous seront particulièrement utiles pour nous acheminer vers le prochain quinquennat.

Bien cordialement,
Liliane Pérez.